

Projet de Recherche Doctoral

Les œuvres poétiques de Girolamo Angeriano

Encadrante : Emilie Séris, MCF-HDR, UFR de Latin, UR 4081 « Rome et ses renaissances »
Co-encadrante : Antonietta Iacono, Professore ordinario, Università degli Studi di Napoli “Federico Secundo”, Dipartimento degli Studi Umanistici

Girolamo Angeriano (1480-1535) est un poète humaniste campanien qui a fréquenté l’académie napolitaine dirigée par Giovanni Pontano puis par Jacques Sannazar. Il est l’auteur d’une poésie intégralement en langue latine qui comprend un livre d’*Erotopaegnion* (Florence, 1512), des églogues, un épicede, deux épigrammes et une épître (Naples, 1520) ainsi qu’un long poème satirique (Florence, 1522). Exilé volontaire de la ville de Naples après l’invasion française et pendant le règne des vice-rois espagnols, cet auteur s’est tenu aux marges de la production poétique courtisane et a développé une œuvre singulière et plus personnelle¹. C’est probablement la raison pour laquelle il est encore largement méconnu : sa biographie est lacunaire² et une édition critique et savante de ses œuvres complètes fait toujours défaut³. L’*Erotopaegnion* est pourtant l’un des chefs d’œuvre de la poésie néolatine du XVI^e siècle et ses nombreuses rééditions en France en 1522, 1525, 1530, puis 1582 et 1595 attestent son succès. Les plus grands poètes de la Pléiade, Maurice Scève, Du Bellay et Ronsard, l’ont imité en langue latine comme en langue française⁴. Le projet doctoral consiste donc dans l’édition critique, la traduction française et le commentaire des œuvres poétiques d’Angeriano.

Girolamo Angeriano pratiquait, comme tous les poètes néolatins de la Renaissance, l’*imitatio auctorum* et son œuvre atteste la permanence des formes poétiques antiques : ses églogues *Bianorus* et *Daphnis et Libetrius* contaminent les deux grands modèles grec et latin de la bucolique, Théocrite et Virgile ; le *De obitu Lydae* perpétue la tradition de l’élégie funèbre ; les épigrammes sur Parthénopè imitent l’anthologie grecque ; le *De uero poeta* revisite le modèle du *sermo* horatien et l’invective *De miseria principum opusculum* emprunte à la fois aux satires de Perse, Horace et Juvénal et au *Contre Ibis* d’Ovide. Plus problématique s’annonce toutefois l’étude de la pièce maîtresse de l’opus de cet auteur, l’*Erotopaegnion*. En effet, Angeriano revendique pour modèle par son titre une œuvre perdue, les *Erotopaegnica* de Laevius, dont il avait sûrement appris l’existence en lisant Aulu Gelle et Ausone. Une hypothèse probable est que l’*Erotopaegnion* fut une tentative de recomposition humaniste d’une forme antique disparue à partir des informations recueillies par l’auteur dans les commentaires dont il disposait et dont la liste reste à établir. En empruntant à des genres variés (élégie, épigramme, ekphrasis, mais aussi épopée ou tombeau) Angeriano se serait efforcé de redonner forme(s) et vie à ces « jeux amoureux ». Une telle entreprise, si audacieuse soit-elle,

¹ Voir par exemple l’article récent de G. Germano, « Canzonieri latini nella Napoli aragonese tra il Regno e il Vice Regno (1450-1550) », *Revista de Cancioneros Impresos y Manuscritos*, 13 (2024), p. 104-131 (p. 119-121).

² L. Firpo, « Girolamo Angeriano », *Accademia di Scienze Morali e Politiche*, quaderno n°12, Naples, Libreria Scientifica Editrice, 1973

³ Seul l’*Erotopaegnion* a fait l’objet d’une édition critique récente (A. Wilson, *The Erotopaegnion, a trifling book of love of Girolamo Angeriano*, edited and translated with commentary by Allan. M. Wilson, Nieuwkoop, De Graaf Publishers, coll. «Bibliotheca humanistica & reformatorica » 53, 1995). Une contribution plus récente (G. Angeriano, *Erotopaignion ; Egloghe Bianoro, Dafni e Libetrio ; La morte di Lida ; Il De uero poeta ; Partenope : epigramma I e II ; Le misere de un signorotto : poemetto*, a cura di A. D’Antuono e S. Scapati, Ariano Irpino, Associazione circoli culturali Pasquale Ciccone, 2003) a le mérite de présenter des fac-similés des éditions et une traduction italienne, mais elle ne correspond pas aux exigences de la recherche académique.

⁴ S. Martelli, « Poesia e potere: il *De Miseria Principum* di Girolamo Angeriano », dans *La Cultura umanistica nell’Italia Meridionale: altre verifiche*, cur. P.A. De Lisio, R. Trioano, G. Angiolillo, S. Martelli, R. Falco, E. Giordano, Napoli, Società Editrice Napoletana, 1980, p. 77.

avait des précédents, comme l'expérience de recréation du drame satirique par Ange Politien à Mantoue dans la *Fabula di Orfeo* (1480). Il ne fait pas de doute que le mystère autour de ce corpus évanoui a été un moteur de l'invention poétique du napolitain. Intituler son ouvrage *Erotopaegnion*, c'était s'inscrire dans une tradition ancienne et érudite, mais aussi légitimer ses créations les plus originales. Souvent chez les humanistes, la composition poétique est en effet le prolongement du travail philologique et la fiction vient finalement combler les défauts de la connaissance.

Une telle étude exige de croiser plusieurs méthodes et en particulier les approches philologique, poétique et historique. D'une part, l'édition critique du texte exige l'examen et la collation des manuscrits et des éditions anciennes des *carmina* de Girolamo Angeriano et suppose une formation en paléographie, en ecdotique et en histoire des textes. D'autre part, la traduction et le commentaire demandent une étude linguistique, métrique et stylistique du texte, ainsi que des investigations sur le contexte historique et la culture idéologique et philosophique de l'auteur. De plus, la consultation des manuscrits, des éditions anciennes – qui ne sont pas toujours numérisées – et de la bibliographie en langue italienne nécessitera que le ou la doctorant(e) séjourne à Naples⁵ et à Ariano Irpino, la ville d'origine de Girolamo Angeriano, pour consulter les fonds et les archives des bibliothèques.

C'est pourquoi la thèse sera co-encadrée par Antonietta Iacono, professeure ordinaire de l'Università degli Studi di Napoli « Federico Secondo » en Philologie classique. Madame Iacono est latiniste et spécialiste des études humanistes. Elle a travaillé sur Giovanni Pontano et Jacques Sannazar, et plus largement sur la poésie néolatine de la Naples aragonaise⁶. Elle a notamment édité avec Giuseppe Germano et Francesco Senatore le texte du *De bello neapolitano* de Pontano (Florence, SISMELE, 2019). Son expertise des manuscrits napolitains des XV^e et XVI^e siècle et sa connaissance du milieu humaniste que fréquentait Girolamo Angeriano font d'elle une chercheuse parfaitement indiquée pour encadrer le travail d'édition critique. Le ou la doctorant(e) pourra bénéficier grâce à elle de l'excellente formation en philologie et en paléographie dispensée à l'université de Naples. Emilie Sérís, Maître de conférences Habilitée à Diriger des recherches à l'UFR de Latin de Sorbonne Université, spécialiste de poésie néolatine et auteur de plusieurs articles sur la poésie de Girolamo Angeriano⁷, supervisera le travail de traduction du latin au français et le commentaire poétique et historique. Co-directrice d'une anthologie de *Théories poétiques néolatines* (Genève, Droz, 2018), elle aidera le ou la doctorant(e) à comprendre la genèse poétique de l'*Erotopaegnion*.

Cette thèse de Doctorat valorisera un corpus latin méconnu et qui est l'un des bijoux de la poésie humaniste de la première moitié du XVI^e siècle en lui donnant sa première édition critique complète et sa première traduction française. Elle constituera aussi une contribution importante à l'histoire des genres poétiques antiques considérée dans la diachronie, en montrant leur permanence et leurs métamorphoses à la Renaissance dans la réception et l'interprétation qu'en font les humanistes. L'*Erotopaegnion* de Girolamo Angeriano, en particulier, est un témoignage précieux attestant que la forme poétique des *Erotopaegnion* n'a pas été privée de toute postérité.

⁵ Le principal manuscrit de l'*Erotopaegnion* se trouve à Naples, à la Biblioteca Oratoriana del Monumento Nazionale dei Girolamini, SM XXVIII, 1-2 (cart.5) (X, IV).

⁶ F. Delle Donne, A. Iacono, *Linguaggi e ideologie del Rinascimento aragonese (1442-1503)*, Naples, FedOA, 2018.

⁷ « L'imitation de Virgile dans l'*Erotopaegnion* et les *Eclogae* de Girolamo Angeriano », dans M. Deramaix et G. Germano (dir.), *L'exemplum virgilien et l'Académie napolitaine à la Renaissance. Itinera Parthenopea, I*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 313-334 ; « *Dicere cogor amores... fati cantor et esse mei* : Girolamo Angeriano und das Grab des Dichters », dans D. Klein (dir.), *Formen des Selbstthematisierung in der vormodernen Lyrik*, Hildesheim, Weidmann, 2020, p. 303-320 ; « Girolamo Angeriano : le "vrai poète" et Naples », dans M. Deramaix et G. Germano (dir.), *Dulcis alebat Parthenope. Memorie dell'antico e forme del moderno all'ombra dell'Accademia Pontaniana*, Naples, Loffredo, 2020, p. 241-264.